

LE  
DEFRICHEUR

DES APPALACHES

ÉTÉ 2022

NUMÉRO 1



---

---

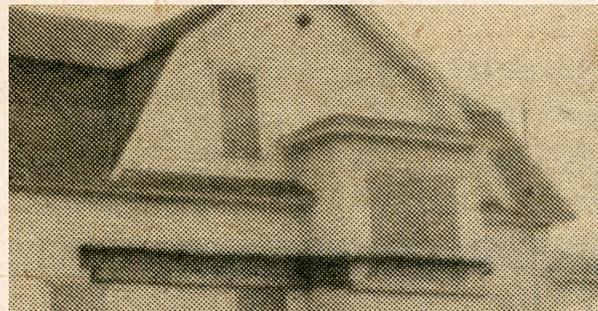
# TABLE DES MATIÈRES

---

---

## PARTENAIRES DE RÉDACTION

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE DISRAELI	04
SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE DE LA RÉGION DE THETFORD	16
BIBLIOTHÈQUE DU CÉGEP DE THETFORD	24
CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PATRIMOINE RELIGIEUX DE LA MRC DES APPALACHES	26
CENTRE D'ARCHIVES DE LA RÉGION DE THETFORD	28
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE BEAULAC-GARTHBY	30
CORPORATION DU PATRIMOINE DU CANTON DE LEEDS	38



10

4238, RUE DU PONT

par  
*Patrick Houde*

12

DENIS MICHEL ARISTIDE  
MAGNAN

par  
*Patrick Houde*



Cette revue est une production du Centre d'archives de la région de Thetford.

Conception et coordination : *Patrick Houde*

Montage : *Patrick Houde*

Correction : *Nelson Fecteau*



20

## LES PASSEURS D'HISTOIRE

par  
*Stéphan Garneau*

### PARTENAIRES COMMANDITAIRES

CCITM - PIZZERIA DU BOULEVARD	07
MUSÉE MINÉRO	14
MRC DES APPALACHES	18
HÉRITAGE CENTRE-VILLE	32
CCITM - GROUPE INDUSTRIES FOURNIER	36

## LIEUTENANT ÉMILE POIRIER

par  
*Marie-Pier Dumas*

34

Un de nos Braves La

2 éditions / année  
Juin et Décembre

Abonnement au format papier  
15\$ / année  
incluant la poste  
418-338-8591 p.306  
[archives@cegeptheftford.ca](mailto:archives@cegeptheftford.ca)

Format numérique  
gratuit via notre site Web

## ÉDITORIAL

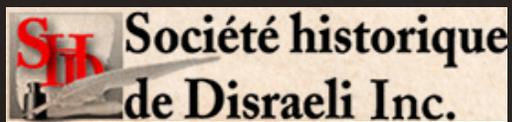
D'abord à titre d'historien puis comme enseignant et élu, je me réjouis de l'arrivée de cette nouvelle publication. Éditée deux fois par année, elle est le fruit d'un grand partenariat régional et le résultat d'un engagement pris suite à la fusion avec la Société d'histoire et de généalogie afin de poursuivre la promotion de l'histoire collective de la MRC des Appalaches. Ainsi, tant les passionnés que les intrigués d'en apprendre plus sur les personnages qui ont marqué notre grande communauté, les entreprises et le patrimoine bâti qui nous entourent et les événements

qui ont forgé et continuent de caractériser ce que nous sommes y trouveront leur compte. Enfin, dans cet espace éditorial, nous inviterons quelqu'un de différent à chaque fois pour nous adresser quelques mots sur notre identité culturelle. Long succès aux défricheurs de notre histoire!

*Pascal Binet*

Président du conseil d'administration  
Centre des archives de la région de Thetford

# LA PETITE HISTOIRE DU LAC AYLMER



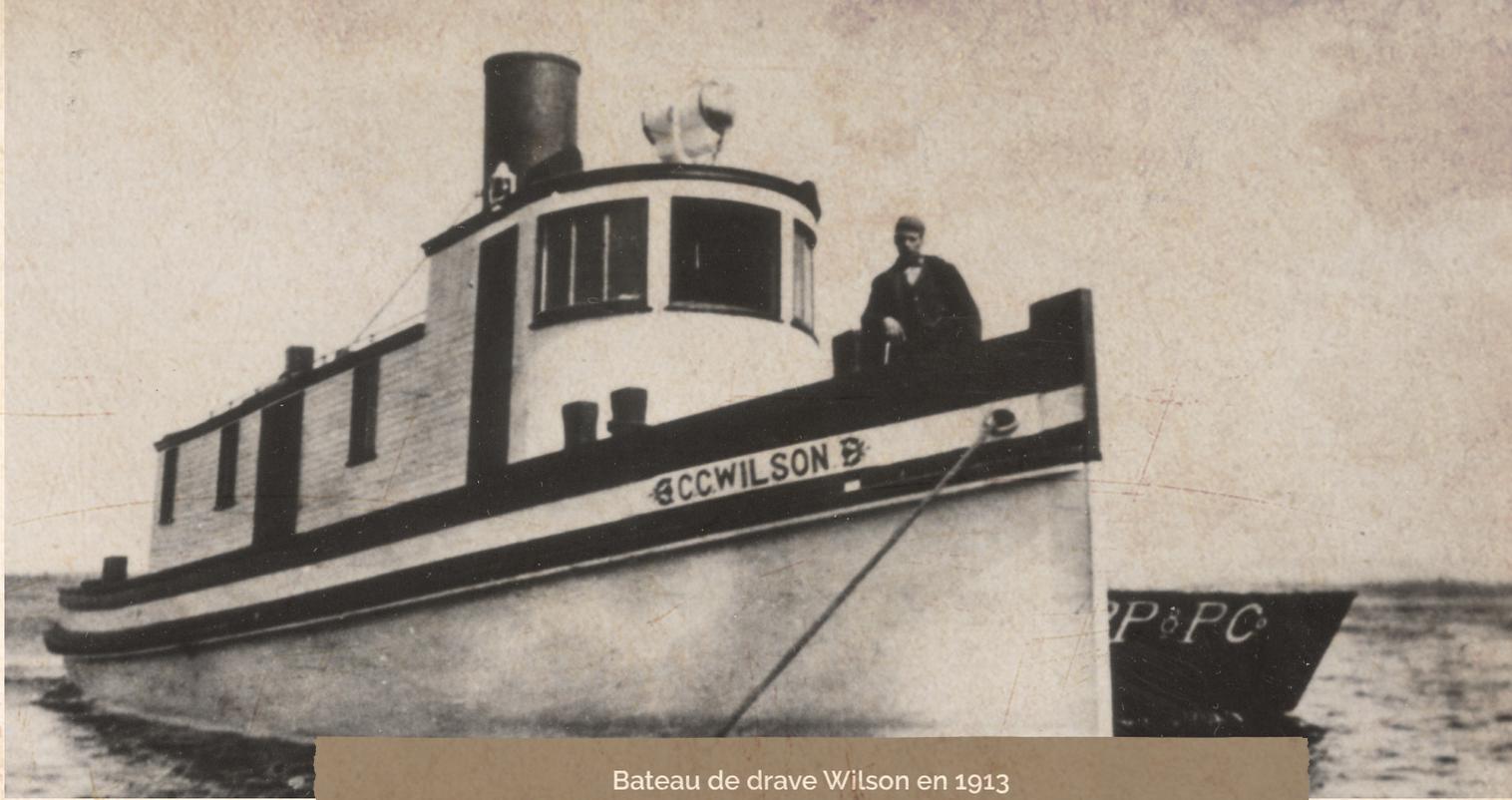
À chaque année, lorsqu'arrive la saison estivale, le lac Aylmer reprend vie et redevient, pour quelques mois, un haut lieu de rassemblements et un important lien unissant les municipalités riveraines de Disraeli, Beaulac, Weedon secteur St-Gérard et Stratford.

La Société historique de Disraeli a voulu profiter de l'occasion pour faire un bref rappel historique de cet exceptionnel plan d'eau que l'on a vu se transformer au cours des ans mais qui a toujours su conserver ses attraits et sa vitalité.

Sa naissance remonte à 13 000 ans, à l'époque où la fonte des glaciers, qui recouvraient notre continent, érode le sol et l'inonde de vastes étendues d'eau douce donnant naissance aux principaux bassins hydrographiques de la région. Ce fut notamment le cas du bassin de la St-François qui comprend entre ses rives trois élargissements majeurs qui sont devenus les lacs St-François, Aylmer et Louise.

À quelque dix kilomètres de sa source, à Disraeli, la rivière St-François s'élargit pour former un lac d'environ 300 km carrés que l'on appelle aujourd'hui Lac Aylmer. Ce plan d'eau a toujours été le lieu des grands rendez-vous des populations environnantes. Les premiers à s'y retrouver furent les Abénakis. Ils lui donnèrent le nom de Maskikogamâk, ce qui veut dire « Lac des Foins » à cause des grandes herbes qui poussaient le long de ses berges. Ce lac était le point de rencontre annuel de groupes d'amérindiens semi-nomades qui venaient y pêcher diverses espèces de poissons dont l'esturgeon, le doré, le brochet et même l'anguille et y chasser l'outarde et le canard. Certains vestiges (tessons de poterie, foyers, pointes de flèches etc.) trouvés par les archéologues dans la Baie de Batoche et ailleurs autour du lac attestent que des sites autochtones auraient été aménagés sur ses rives à une époque ancienne. Les spécialistes parlent même de l'époque archaïque (entre 9 000 et 3 000 avant Jésus-Christ.)

Les premiers colons blancs vinrent occuper ses berges vers 1845. La partie du lac à proximité de Disraeli fut baptisée « Black Creek », aujourd'hui Baie de Disraeli, probablement à cause de la couleur brunâtre de ses flots. Ces gens sont venus s'établir dans la région pour y faire l'exploitation forestière et l'agriculture. Ils récoltaient le « Foin de mer » pour nourrir les quelques animaux de ferme qu'ils possédaient. A cette époque, le lac n'avait



Bateau de drave Wilson en 1913  
Source: CART - Fonds Centenaire de la paroisse St-Charles de Garthby

pas l'étendue qu'on lui connaît aujourd'hui. Ses rivages, beaucoup plus rapprochés, permettaient d'y maintenir un passage à gué reliant les deux berges. Cette traverse, la «Carleton Crossing», comme on l'appelait jadis, était à mi-chemin entre les villages de Stratford et Disraeli. Elle faisait partie du tronçon de route reliant Arthabaska à Lac-Mégantic. En été, les voitures, tirées par des chevaux, pouvaient passer d'une rive à l'autre.

C'est l'explorateur-arpenteur Back qui donna au lac, en 1833, le nom de Aylmer en l'honneur de Lord Mathew Aylmer, gouverneur-général du Bas-Canada durant les années troubles de 1831 à 1835. En 1856, le gouvernement fit construire le premier barrage Aylmer de St-Gérard dans le but de régulariser les fortes crues printanières et de permettre le flottage du bois (la drave).

À partir de ce moment, le niveau du lac Aylmer monta et il s'ensuivit un développement touristique et économique important comme l'atteste d'ailleurs cet extrait du mensuel sherbrookoïse de langue anglaise « The Land We live In » vol. 1 no 5 May 1888. A description of hunting and fishing grounds of Eastern Townships would be incomplete without a passing notice of Lake Aylmer. Des amateurs empruntaient le train de Q.C.R. pour venir faire une expédition de pêche et de chasse dans les espaces sauvages de

notre région. En 1918, un groupe de commerçants et de professionnels de Sherbrooke choisirent les rives enchanteresses de notre lac (secteur de Stratford) pour y établir leur lieu de villégiature estivale. Ils fondèrent le «Club des 13». Le plus connu des membres de ce club fut certainement M. J.S. Bourque (1894-1974), homme d'affaires, député du comté de Sherbrooke puis ministre dans le gouvernement de Maurice Duplessis.

Vers 1880, la Cie Clark, puis la Cie Brompton, commencèrent à faire l'exploitation forestière de la région en vue d'alimenter leurs moulins à papier. La rivière St-François et les lacs servirent alors de routes pour acheminer le bois coupé durant l'hiver vers les moulins à scie de la région : le moulin des Champoux aux Bulls Head Falls (chutes Champoux) de Disraeli, le moulin des Morin à la Moose Bay de Garthby ou vers les moulins de d'East-Angus et de Bromptonville. Au cours des années 1920, la «pitoune» traversait le lac grâce à quatre gros bateaux à vapeur, propriété de la Brompton Cie. Ils se nommaient : le Wilson, le Tobin, le Mc Crea et le Marine. Ce mode de transport du bois cessa avec la crise économique des années 1930. Plus tard, vers 1940, apparurent les 'Tug Boats', des bateaux à moteur diésel (toueurs), plus rapides et plus efficaces qui remorquaient le bois jusqu'au barrage de St-Gérard. Les plus âgés se rappellent encore du bruit particulier de ces bateaux lorsqu'ils

s'approchaient du camp des draveurs, à la sortie de Disraeli, vers Stratford. L'ère de la drave sur la rivière St-François prit fin aux débuts des années 1960. Le camp des draveurs fut démoli et les bateaux de drave disparurent. Une époque venait de prendre fin.

Les programmes de dépollution mis de l'avant par les autorités gouvernementales vers 1970 redonnèrent à notre lac sa vocation touristique et récréative d'antan. Les marinas de Beaulac-Garthby, de Disraeli ainsi que le parc-plage sont des concrétisations de ces politiques de sauvegarde de l'environnement. De nombreux chalets sont venus enjoliver, au fil des ans, les rives du lac et ont contribué au développement et à l'essor économique des villages riverains.

Le lac Aylmer, à l'égal de tous les grands lieux de rassemblement, a connu son lot de drames et de mystères. Ses eaux sombres ont englouti plusieurs téméraires qui se sont aventurés trop loin de son rivage. Le drame le plus pénible est arrivé, le 24 juillet 1905, lorsque cinq religieux de Sherbrooke, en villégiature au Camp Comfort, trouvèrent la mort par noyade dans le secteur de la Longue Pointe à Garthby.

Des corps ne furent jamais retrouvés (1). Un autre drame spectaculaire s'est produit à la Plage Roberge, sur le chemin de Stratford, le 3 juillet 1955, lors d'un spectacle de parachutisme. Un des participants, Ray Atkins, fit une chute de plusieurs centaines de pieds sous le regard horrifié des spectateurs et de ses parents. Son parachute ne s'était pas déployé (2). Et que dire de ce mystérieux «Monstre du Lac Aylmer» qui se rend visible de temps à autre afin de rappeler aux riverains qu'il est toujours vivant. Sa dernière apparition connue remonte au 25 juin 1963 au Club Montmartre de Garthby (3). Un journaliste de Sherbrooke venu enquêter sur les lieux nous donna certains détails intéressants racontés par plusieurs témoins

« Un étrange poisson d'une vingtaine de pieds de long qui déplace à peu près la même quantité d'eau qu'une chaloupe verchères ». Certains pensent que ce mystérieux monstre serait un des derniers descendants de ces esturgeons de grande taille qui, en des temps anciens, fendaient les eaux sombres du lac Maskikogamâk.

Lac Aylmer, Disraeli, Québec, 19--  
Source: CART - Collection Gaétan Boucher

## RÉFÉRENCES

- (1) La Tribune, Sherbrooke, samedi, 31 mars 1951, page 19.
- (2) Le Courrier de Wolfe, H. Doyon
- (3) La Tribune de Sherbrooke, 25 juin 1963

Lac Aylmer, Disraeli, Que.

---

---

# PIZZERIA DU BOULEVARD

Éric Lessard - 35 ans en restauration  
Pas vraiment une balade dans le parc !



*Par  
Nelson  
Fecteau*

Propriétaire du restaurant la Pizzeria du Boulevard, Éric Lessard célébrait le 1er mars 2022 ses 35 années dans le domaine de la restauration. Une carrière qui n'a pas toujours eu les allures d'une promenade dans le parc !

Pendant cette période, Éric Lessard a subi trois (3) incendies et été victime de trois (3) vols dont un avec séquestration simulée. Au cours des cinq dernières années, il a eu la douleur de vivre le décès de cinq employés comptant de nombreuses années d'expérience et de subir la pandémie qui est venue changer bien des choses. «Une belle expérience de vie», échappe-t-il laconiquement.

On ne peut qu'être d'accord avec Éric Lessard lorsqu'il affirme que la restauration, c'est un combat de tous les jours. «J'en suis venu à me dire un jour à la fois et depuis la pandémie, une demi-journée à la fois», lance-t-il sans sourire.

Éric Lessard a vécu dans la restauration toute sa vie. Il n'avait que 14 ans lorsqu'il s'est familiarisé avec le travail en restauration. Son père était alors propriétaire de l'entreprise Thetford Réception où il a fait ses premières armes. Diplômé du Centre de



formation professionnelle Wilbrod-Bhéner de Québec où il a complété une formation professionnelle dans ce domaine, la véritable aventure a commencé en 1987 pour Éric Lessard qui se porte alors acquéreur de la Pizzéria du Boulevard anciennement connue sous le nom de Le Martinet. Lors de l'acquisition, le restaurant compte 70 places et emploie 14 personnes. En 2017, le nombre d'employés est de 72 et le nombre de places disponibles a grimpé à 200 !

Au fil des ans, de nombreux travaux d'améliorations ont marqué l'histoire du restaurant qui est devenu une véritable institution dans le domaine de la restauration à Thetford Mines. L'agrandissement de la cuisine se réalise en 1989 et la capacité d'accueil passe à 120 places. En 1996, des travaux majeurs touchent la partie que tous désignent sous le nom de cathédrale et la capacité passe à 160 clients. Rénovations complètes en 2003, mais sans ajout de capacité. L'année 2010 voit l'ajout d'une terrasse 4 saisons. Le nombre de places passe à 200.

**«Il en a poussé des restaurants à Thetford Mines pendant toutes ces années. Je peux en compter 70. Il en est fermé autant !»**

Passion, patience, persévérance, respect et amour du public doivent animer le propriétaire en restauration. Selon lui, ce sont là les ingrédients de la recette du succès. «Il ne faut pas avoir peur de se salir les mains, de s'impliquer. La marge d'erreur est mince. Il faut ne pas avoir peur du risque et ne pas marcher simplement avec le signe de piastre.»

Éric Lessard considère qu'un élément important de la réussite passe par le respect. Respect des employés, respect de la clientèle, respect de la concurrence et respect des fournisseurs locaux dont il privilégie les produits.

Le propriétaire de la Pizzéria du Boulevard qualifie de colossal le travail pour maintenir les menus en raison

# PIZZA



## La Pizzéria du Boulevard<sup>INC.</sup>

83, boul. Smith nord  
Thetford Mines, Qué.

LIVRAISON GRATUITE

335-7531  
335-7532

**«Le client entre ici avec le  
sourire et il doit repartir avec le  
sourire.»**

du coût des aliments. La standardisation des mets est aussi importante que la rétention du personnel. Des produits de qualité font toute la différence.

La pandémie aura modifié bien des plans pour Éric Lessard. Il avait espéré tenir des retrouvailles au cours desquelles il aurait réuni 7 ou 8 cohortes d'employés. Il a dû oublier le projet.

La COVID a également mis à mal les finances de l'entreprise. «On nous a déjà fermés 3 jours avant Pâques et la veille du Jour de l'An alors que nos commandes remplissaient les réfrigérateurs. Lors de l'année financière 2019-2020, la salle à manger a été ouverte 12 semaines sur 52. J'ai subi des pertes estimées à 1,4 million \$.»

Vous savez quoi ? Éric Lessard et la Pizzeria du Boulevard sont toujours là. En cette période de

pénurie de main-d'œuvre, son entreprise de restauration compte 64 employés dont 14 en cuisine où il pourrait en accueillir encore quelques autres. Dix-neuf (19) serveuses, 8 hôteses, 8 plongeurs, 12 livreurs, 2 employés à l'administration et un concierge complètent les effectifs.

«Il faut être fort bien entouré. De façon exceptionnelle», affirme-t-il expliquant sans doute de cette façon cette longévité inspirant confiance chez ses clients.





# 4328, RUE DU PONT

Le 21 juin 1976 eut lieu le déménagement de l'une des plus vieilles maisons de Black Lake. Faisant partie du patrimoine historique de la ville, elle fut l'une des premières résidences à être construite dans le village Hopper en 1891. Cette maison n'était toutefois pas à son premier

déménagement. En effet, en 1963, la fermeture des routes entre Black Lake et Crabtree ainsi que l'accroissement des puits d'extraction des mines Johnson et Asbestos obligèrent les habitants à se relocaliser de Crabtree à l'Avenue des Pins.

En 1964, la fusion de ses deux compagnies eut pour conséquence l'organisation d'un deuxième déménagement. Ainsi, les maisons furent

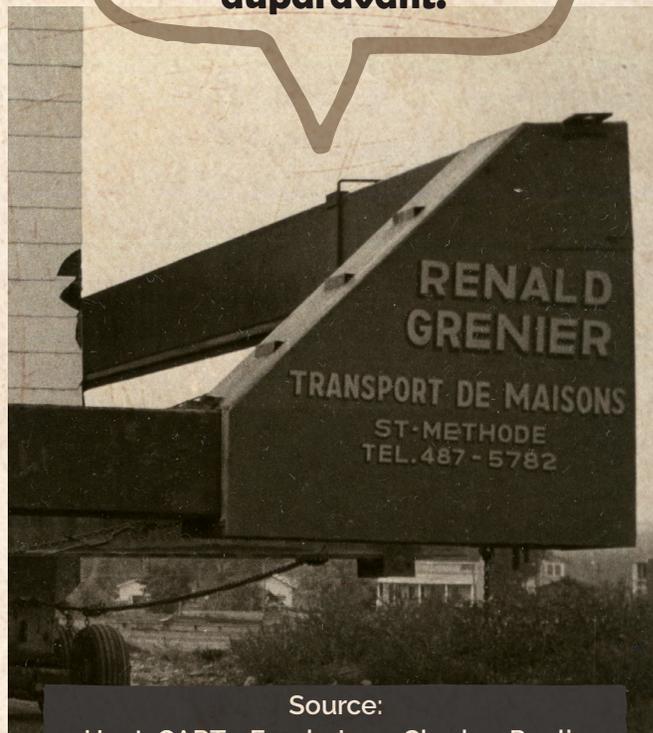
**Une des plus anciennes maisons  
du secteur de Black Lake sauvée  
de la démolition.**

transportées plus bas au village, près du centre culturel, et ce, dans l'optique de construire une voie terrestre qui permettrait de relier les mines B.C.1, B.C.2 à la mine Normandie.

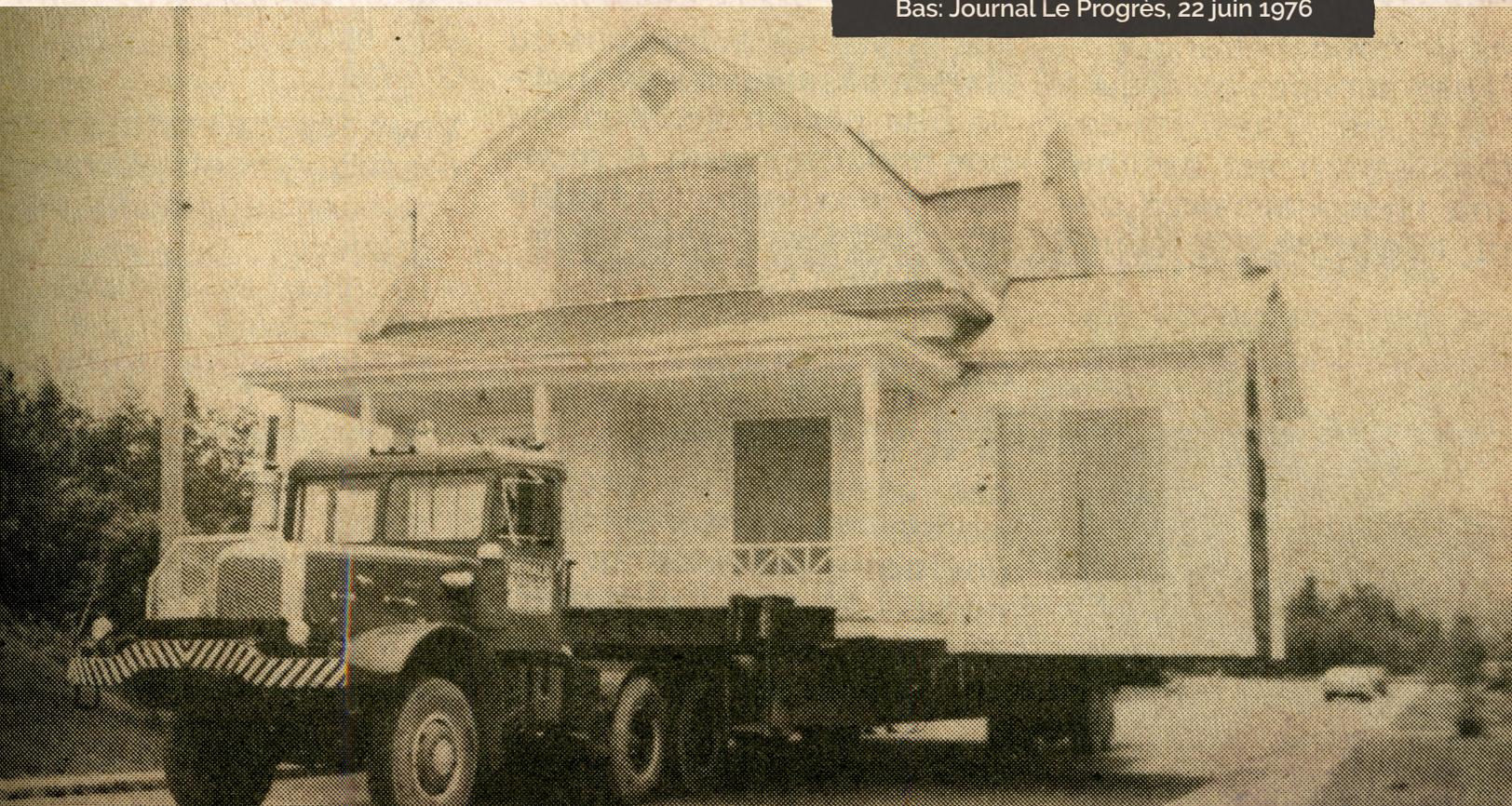
La compagnie de Rénald Grenier de Saint-Méthode, spécialiste en déménagement de grosses bâtisses, fut responsable de ce contrat. Cette compagnie avait, quelques années auparavant, déménagé plus de 500 maisons du quartier Saint-Maurice. La mise au point d'un système hydraulique permit de lever la maison et de la transporter sur un peu plus de 1 km. Le déménagement fut quelque peu ralenti par les grèves des employés d'Hydro-Québec, mais l'opération dura moins d'une journée.

**Construite en 1891 par la Société Asbestos Limitée, elle est acquise en mai 1976 par M. Jean-Marc Côté. Ce dernier décide alors de la relocaliser sur la rue du Pont, terrain voisin du bureau de poste.**

**Il s'agit de la même compagnie qui a déménagé le quartier Saint-Maurice de Thetford Mines quelques années auparavant.**



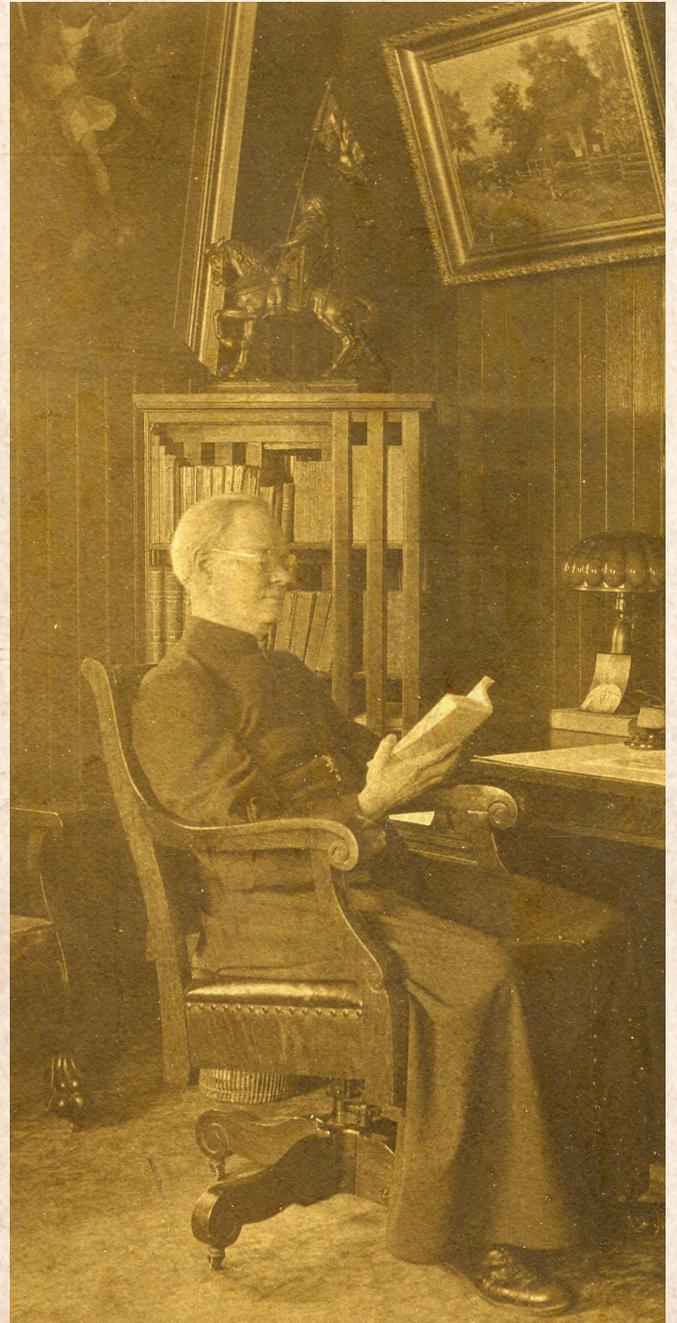
Source:  
Haut: CART - Fonds Jean-Charles-Poulin  
Bas: Journal Le Progrès, 22 juin 1976



# DENIS MICHEL ARISTIDE MAGNAN

Michel Denys Aristide Magnan est le fils de Jean Baptiste Magnan et d'Adélaïde Béland. Il est né le 28 septembre 1863 à Sainte-Ursule.

Denis Michel Aristide Magnan et sa sépulture sous l'église de Saint-Désiré-du-Lac-noir  
Source: CART - Fonds Jean-Charles Poulin et Collection régionale



Denis Michel Aristide Magnan dans son bureau vers 1925  
Source: CART - Fonds Alfredo Provençal

# RÉPLIQUE D'UN CALOTIN

Dans un salon bourgeois assez chic, à vrai dire,  
Ou viennent les clients, s'amuser, causer, rire,  
Après l'absorption d'un succulent dîner  
Qu'à ses hôtes fournit monsieur l'hôtelier,  
Une dame, frisant pour sûr la quarantaine,  
Se prélasse, en fauteuil, tenant sur sa bedaine  
Un volume où s'étale, en titre flamboyant,  
De Renan sur Jésus le conte malfaisant.  
Tout en lisant d'un œil, la dame dévisage  
Un affreux calotin, à Paris de passage,  
Qui, par un pur hasard, ou peut-être à dessein,  
Vient tout juste d'entrer, ayant bréviaire en main,  
Dans ce salon laïque, et pour le moins profane,  
Où jamais on ne vit paraître une soutane.  
L'abbé, dissimulant son trouble ignorantin,  
Se permet de s'asseoir près de notre catin ;

Il va même plus outre, ô comble de l'audace !  
Il se sert de ses yeux, puis la regarde en face,  
Et semble ouvrir la bouche afin de lui parler.  
Flairant un guet-apens dont il faut se garer,  
La dame, de courroux, se plonge en sa lecture,  
Laisant voir au curé quelle en est la nature ;  
A la fin, sur les nerfs, ne se contenant plus :  
"J'avais raison," dit elle, " en n'aimant pas Jésus !  
" Et, dardant un regard tout chargé de colère,  
Elle brava l'abbé qui lisait son bréviaire.  
" Oh ! madame, reprit l'humble prêtre alarmé,  
Vous avez eu grand tort de n'avoir pas aimé  
Celui qui ... celui dont ... à vous aimer, en somme,  
Dans ce monde, peut-être, eut été le seul homme ;  
Car il a, pour masquer des charmes le non lieu,  
L'avantage sur nous d'être homme et d'être Dieu.

De 1880 à 1882, il étudie à l'École normale Laval de Québec, puis il entame ses études théologiques au Séminaire de Québec dès 1882. C'est à l'âge de seulement 23 ans qu'il est ordonné à Québec, plus précisément le 13 juin 1886 par Mgr Elzéar Alexandre Taschereau.

Sa première fonction a d'abord été d'être vicaire à Saint-Charles de Grondines en 1886-1887 avant d'être affecté aux Éboulements. Après un long séjour aux États-Unis, c'est en 1912 qu'il retourne au Canada et il est nommé missionnaire. Il exerce comme vicaire à Lévis en 1913 et 1914. Il est ensuite désigné pour être le premier curé de la paroisse Saint-Désiré-du-Lac-Noir. Il succède alors au curé Gagnon en 1914 jusqu'en 1929. Il a été soutenu dans ses fonctions par le vicaire Émile Bernier. Le

curé Magnan a été très apprécié par ses paroissiens. Il s'est beaucoup investi dans les diverses activités de la communauté afin de ramasser des fonds pour la paroisse ou des œuvres caritatives. Il y participait activement en chantant et en récitant ses poèmes.

**Le poème provient de  
l'un de ses écrits :  
Rime et raison, paru à Québec  
en 1923**

D'ailleurs, pendant neuf ans (1920 à 1929), il a siégé en tant que commissaire d'école. C'est sous sa cure que l'église Saint-Désiré-du-Lac-Noir a été agrémentée d'une statue du Sacré-Cœur, installée sur la façade du bâtiment en 1927. On lui doit aussi la fondation de la bibliothèque paroissiale en 1915, la fondation de l'Union catholique des ouvriers du Lac Noir en 1916, la fondation de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne en 1918 et l'établissement d'un collège pour garçons en 1920. L'abbé Magnan est décédé dans le cadre de ses fonctions le 22 février 1929.

# ÉTÉ-AUTOMNE 2022

CENTRE HISTORIQUE DE LA MINE KING | KB3

**Du 4 juin au 10  
octobre**

**Visite des bâtiments  
historiques, de l'observatoire et  
de l'exposition « Descendre  
dans le temps »**



## MUSÉE DE THETFORD

BRUNS, BLANCS, NOIRS  
les **OURS**  
du CANADA

**Du 18 juin au 18  
septembre**



**Du 24 septembre  
au 2 janvier**

# ORIGINE DES ÉQUIPES DE SAUVETAGE MINIER



Le 24 avril 1947, un énorme incendie se déclencha dans la mine East Malartic en Abitibi. Malgré le travail acharné des secouristes, venus de toutes les mines environnantes, 12 mineurs périrent. À cette époque, aucune équipe de secouristes ou organisme de sauvetage n'existait dans la province. La décision de se doter d'un dispositif de sauvetage n'était pas obligatoire et elle revenait à la bonne foi des propriétaires des mines. Par exemple, à cette époque, seulement la mine Noranda possédait une équipe de sauvetage et des respirateurs sur place. À la suite de cette tragédie, une commission d'Enquête Royale fut mise sur pied et recommanda la mise en place d'équipes spéciales formées dans chaque mine. Dès 1948, deux postes de sauvetage furent créés pour desservir la province en cas d'accident et un programme de formation sauvetage fut mis en place.

Quelques années plus tard, chaque mine souterraine du Québec devait dorénavant avoir une équipe formée, sur place, afin de secourir les travailleurs en détresse. Depuis cet événement, des instructeurs et instructrices forment des sauveteurs miniers et s'assurent d'effectuer des interventions sécuritaires afin de sauver des mineurs en cas d'incendie, de fuite de gaz ou toutes autres situations critiques.

Équipe de sauvetage de la mine Bell Asbestos en septembre 1958  
Source: CART - Fonds George Washington Smith



# SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE DE LA RÉGION DE THETFORD

## REDONNER VIE AU MAGASIN GÉNÉRAL O'BRIEN

Le magasin général O'Brien est situé sur la rue du Lac Noir, la plus ancienne rue dans la ville de Thetford Mines. Ce magasin, typique de l'époque, a été ouvert en 1909, quand M. John O'Brien fit l'acquisition de la bâtisse, construite en 1882, pour y établir un magasin général. Le commerce est demeuré en fonction jusqu'au début des années 2000 puis a été racheté en 2003 par la Société du patrimoine de Thetford Mines pour en faire un lieu de conservation des objets du passé et un site d'interprétation de l'histoire socio-économique de la région. On a toujours dit que, dans le magasin O'Brien, rien n'avait changé depuis l'ouverture, comme si le temps s'y était arrêté, puisque l'intérieur du magasin a toujours conservé son apparence originale. En 2016, à la suite de l'obtention d'une aide financière de Développement économique Canada, on a procédé à une mise à niveau du magasin, la première depuis sa construction en 1882. On a restauré ou changé les poutres de soutènement, la toiture, le revêtement extérieur, la galerie ainsi que les portes et fenêtres.

Le 17 septembre 2019, le Magasin O'Brien a été victime d'un incendie qui a sévèrement endommagé le quart de la superficie du magasin. En plus d'importants dommages au plancher, au plafond et aux murs, plusieurs objets et artefacts sont malheureusement partis en cendres. Dans les jours suivant l'incendie, le milieu culturel de la région s'est réuni, le lundi 30 septembre, afin d'annoncer un front commun pour remettre en état le Magasin général O'Brien. Un comité a donc été

AVANT



INCENDIE DU  
17 SEPTEMBRE 2019



APRÈS



créé pour lancer l'opération «Ensemble, redonnons vie au Magasin général O'Brien» afin de trouver les ressources pour le sécuriser, le réparer, le nettoyer et le regarnir afin qu'il puisse de nouveau devenir un site patrimonial de première importance. L'intervention, qui a duré un peu plus d'un an, constituait un énorme défi puisqu'il fallait le faire avec une somme modeste, soit un peu plus de 50 000 \$, somme reçue des assurances et en demandant à une équipe de bénévoles passionnés de consacrer plus 1500 heures de bénévolat. Il a fallu défaire et refaire le plancher, les murs, le plafond, les toilettes et les étagères sans compter le nettoyage ou le remplacement des pièces endommagées par la fumée, l'eau et le feu.

Concernant la collection qui y était exposée, après avoir nettoyé les objets qui pouvaient être récupérés ainsi qu'intégré plusieurs objets donnés par la population, il a été décidé d'acquérir plusieurs objets de collectionneurs qui complétaient à merveille la nouvelle exposition.

Avec beaucoup de bénévolat et une belle collaboration de commerçants, de collectionneurs et d'entrepreneurs, nous avons réussi à rénover ou restaurer le premier étage du magasin tout en respectant le plus possible les éléments originaux typiques au magasin. Nous avons réussi à présenter une exposition aussi importante qu'auparavant.

La réalisation du projet de remettre en fonction le premier étage qui abritait une importante exposition sur les années 1900-1950 aura un impact fort important dans les prochains mois puisque nous envisageons de mettre en place, au deuxième étage du magasin, une exposition sur les années 1950 et 1960 ainsi que d'installer, au troisième étage du magasin, un centre de recherche et de documentation sur les magasins généraux de la MRC des Appalaches.

Ces ajouts viendront compléter l'offre du magasin général O'Brien pour en faire un site patrimonial important dans la région Chaudière-Appalaches. Il est bon de noter qu'une bonne partie des objets exposés proviennent de dons de la population de la région.

Demeurant l'un des seuls vestiges de cette époque à vocation commerciale des années 1900 à 1960 et se situant dans un secteur hautement historique, on peut le considérer comme un élément de première importance pour la transmission de notre patrimoine régional.



John O'Brien Store, Black Lake, 1915  
Source: CART - Collection régionale (Renald Turcotte)



**LUC BERTHOLD**  
DÉPUTÉ DE MÉGANTIC—L'ÉRABLE

**PARTENAIRE  
DES GENS D'ICI.**

105A, rue Notre-Dame Est, Thetford Mines  
luc.berthold@parl.gc.ca  
418-338-2903  
Sans frais : 1-866-770-2903



La version numérique est rendue disponible gratuitement grâce à la participation financière de la MRC des Appalaches.

## ÉTAT DE LA SITUATION

Depuis le 19 octobre 2012, il est permis pour une municipalité, en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel, de citer un bien sur son territoire, dont la connaissance, la protection ou la mise en valeur présente un intérêt public en raison de sa valeur patrimoniale. À ce jour, la MRC ne possède que sept sites classés (uniquement à Kinnear's Mills) et 15 sites cités (dont 7 sur le territoire d'Adstock).



### CLASSEMENT

Le classement d'un bien patrimonial est un statut particulier, octroyé à l'initiative du ministre ou par la réception d'une demande à cet effet. Il existe quatre types de biens pouvant être classés, soit les immeubles, les sites, les documents et les objets patrimoniaux. Ce statut est attribué dans le but de préserver un bien dont la connaissance, la protection, la mise en valeur ou la transmission présente un intérêt public en raison de sa valeur patrimoniale. Dès qu'il reçoit le statut de bien classé, ce dernier est automatiquement inscrit au Registre du patrimoine culturel du Québec.

### CITATION

Tout comme le classement, la citation est un moyen de protection. Toutefois, elle est déterminée non pas par le ministre, mais par la municipalité. Cette dernière peut alors, de sa propre initiative, ou à la demande de citoyens ou d'un regroupement, établir une citation sur un bien situé sur son territoire, dont la connaissance, la protection, la mise en valeur ou la transmission présente un intérêt public en raison de sa valeur patrimoniale. La citation peut être attribuée à des immeubles, des sites, des documents ou des objets patrimoniaux.

**East Broughton**  
**1<sup>er</sup> février 1937**

Le conseil, à l'unanimité, se prononça contre la participation des troupes canadiennes dans les théâtres de guerres outre-frontière. Pas de conscriptions.

Inauguration officielle du télé-siège au Mont Adstock. Avec une capacité de 800 personnes à l'heure, cette nouvelle acquisition démocratisa ce sport.

**Adstock**  
**Février 1962**

**Kinnear's Mills**  
**19 juin 1972**

Une tornade causa des dommages considérables à la ferme de M. Alfred Bouffard. Étrangement, toutes les fermes environnantes furent épargnées et ce furent seulement les installations de M. Bouffard qui furent détruites. Heureusement, nous ne dénotons aucune perte de vie, autant humaine qu'animal.

Un avion réacté s'abat sur St-Pierre-de-Broughton. La victime pilotait un avion à réaction Sabre F.8 et provenait d'une escadrille de 15 avions partis de Bagot. La mauvaise température serait la cause de l'accident. Lors de sa chute dans les bois, les citoyens entendirent une énorme explosion, sûrement causée par les munitions et aux obus que contenait l'avion.

**Saint-Pierre-de-Broughton**  
**20 septembre 1952**

**Sainte-Clotilde-de-Beauce**  
**30 mai 1949**

Mgr Martin Lajeunesse, vicaire-apostolique, procéda à la bénédiction de l'Église de Ste-Clotilde. Après avoir célébré une messe, un diner fut servi par les fermières de la paroisse et plus de 300 convives furent réunis. Le diner fut suivi par la bénédiction des cloches de l'Église

Se tenait au Mexicana Ranch à St-Jean-de-Brébeuf un concours hippique qui attira plus de 1500 personnes. En plus des différentes courses organisées, telles que la course de barils ou la poney express (consistant à changer de cheval après un tour de piste), il y eut aussi des jeux où il fallait maîtriser des taureaux. La soirée se termina avec un spectacle western et du poulet Kentucky pour tous les détenteurs de billets.

**Saint-Jean-de-Brébeuf**  
**Juin 1972**

**Thetford Mines**  
**10 mars 1972**

Visite de Pierre-Elliott Trudeau à Thetford Mines dans le quartier St-Maurice. Arrivé en hélicoptère de Victoriaville, ce fut la première visite d'un premier ministre canadien en sol thetfordois. Accueilli par les cadets de l'air et la chorale Clair Matin, M. Trudeau se rendit au club des Élans pour y faire une conférence de presse.

Peu avant 1907, 6 Italiens arrivèrent à Sacré-Cœur-de-Jésus afin de travailler dans les mines d'amiante. Ils étaient alors 3 frères Bosa et 3 cousins. Tous déménagèrent éventuellement aux États-Unis, sauf un (Angelo Bosa) qui se maria avec une fille de la région. Ils eurent 20 enfants, dont 11 survivront. Angelo Bosa travaillait alors comme crieur public.

**Sacré-Coeur-de-Jésus**  
**Vers 1906**

**Disraeli**  
**Août 1952**

Mlle Monique Fontaine obtient son diplôme scolaire de 11<sup>e</sup> année. Elle est alors la première femme à graduer au couvent de Disraeli. En plus d'obtenir son diplôme, elle reçoit une bourse de 250 \$ de la part de la communauté.

# LES PASSÉS D'HISTOIRE

Au printemps 2015, la Société d'histoire et de généalogie de la région de Thetford décidait de mesurer les connaissances en histoire locale des jeunes élèves. Deux événements motivaient leur choix de procéder à cette étude. Tout d'abord, le 5 mai coïncidait avec le 110e anniversaire du changement de nom de Kingville pour Thetford Mines. Ensuite, nous étions à l'aube du 125e anniversaire de la Ville, qui avait lieu en 2017. Après consensus, la Société opta pour distribuer son questionnaire aux élèves de 5e année. Ce niveau scolaire fut choisi parce que tous les élèves étaient nés après les fusions municipales de 2002, qui regroupèrent les municipalités de Thetford Mines, Thetford Sud, Pontbriand, Robertsonville et Black Lake. Notons également que ces jeunes faisaient partie de la première génération d'enfants n'ayant pas de parents ayant travaillé dans les mines d'amiante.

Constitué d'une dizaine de questions principalement à choix de réponses, le questionnaire couvrait l'histoire économique, municipale et sportive de Thetford Mines.

À la suite des visites des différentes écoles, la Société découvrit très rapidement qu'il n'y avait aucune transmission de l'histoire locale d'une génération à l'autre. Ainsi, la majorité des élèves

n'était pas capable de nommer la paroisse qui fut déménagée pour permettre le développement des mines d'amiante, événement majeur de l'histoire locale, ou encore, l'année de l'une ou l'autre des grèves de l'amiante (qui eurent lieu en 1949 et 1975). Dans la même veine, à la question : « Encercler le nom qui ne correspond pas à celui d'une ancienne mine », les élèves encerclèrent majoritairement le seul nom véridique de mine.

**COURRIER**  
FRONTENAC  
tc •

L'Hebdo qui vous rejoint [www.courrierfrontenac.com](http://www.courrierfrontenac.com)

20 mai 2015, vol. 39, no 12 56 pages



Thetford Mines

## UNE HISTOIRE MAL CONNUE PAR LA JEUNESSE

Alors que Thetford Mines célèbre aujourd'hui même le 110e anniversaire de sa nouvelle dénomination, une expérience nous apprend que l'histoire de celle qui s'appelait auparavant Kingville est plutôt mal connue par les jeunes de la génération montante. Sur la photo, le centre-ville à la hauteur de la rue Notre-Dame tel qu'on pouvait le voir il y a environ 110 ans, soit vers 1904.



Accident de travail fatal chez Catech  
PAGE 10



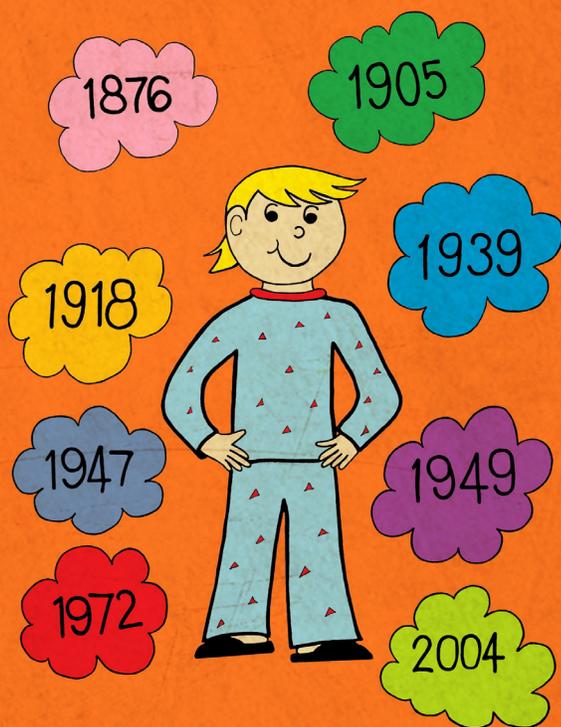
Nos champions parodent en ville avec la Coupe Vertdure  
PAGE 35

# EURS

## Pierrot découvre l'histoire de Thetford Mines

Texte Stéphan Garneau

Dessins Thérèse Racine



Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines

Ces résultats eurent l'effet d'une bombe dans la région, au point où le journal régional, le Courrier Frontenac, consacra sa une du 20 mai au sujet, avec pour titre « Une histoire mal connue par la jeunesse ». Le verdict était tombé; il fallait maintenant trouver une façon de remédier à la situation. Les coupures dans le monde de l'éducation ayant drastiquement diminué les sorties scolaires, la Société décida que la meilleure solution pour améliorer les connaissances historiques des élèves était de publier un volume qui leur serait consacré.

### Pierrot découvre l'histoire de Thetford Mines

Après avoir réfléchi à l'idée de produire un dépliant sur l'histoire de la Ville, les administrateurs de la Société optèrent finalement pour la publication d'un roman jeunesse, qui avait pour avantage de rendre la diffusion des connaissances historiques plus amusantes. Il fut donc convenu que le roman compterait une trentaine de pages, qui seraient agrémentées de quelques dessins, afin d'illustrer les événements. Ayant la plume facile, je fus choisi par les membres du conseil d'administration pour rédiger cet ouvrage. La thématique était simple, encore fallait-il trouver une façon de raconter l'histoire de la Ville sous forme romancée. Après avoir envisagé plusieurs scénarios, je convins avec les administrateurs que l'ouvrage relaterait les aventures de Pierrot, un jeune garçon, qui s'endort et se retrouve à différents moments marquants de l'histoire de la Ville de Thetford Mines. Ainsi, les jeunes lecteurs, par le biais du héros de l'aventure, rencontrent Joseph Fecteau, le découvreur de l'amiante, en 1876, discutent avec le maire Benson James Bennett au moment où la Ville adopta le nom de Thetford Mines en 1905, découvrent les ravages de la grippe espagnole en 1918 ou encore, en apprennent davantage sur les raisons ayant poussé les mineurs à déclarer la grève en 1949.

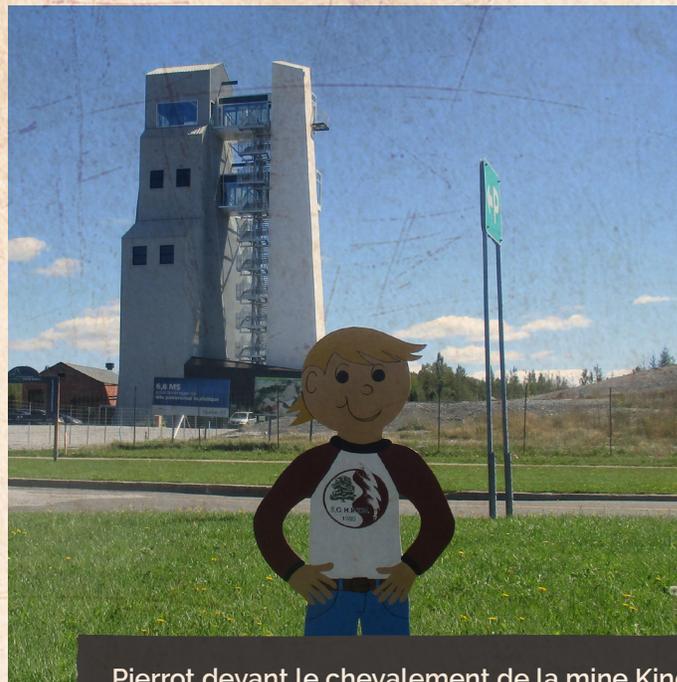
Le volume fut terminé au printemps 2016, au moment même où la Société apprenait qu'elle bénéficierait d'une subvention de la Ville de Thetford Mines dans le cadre du Programme de soutien aux initiatives culturelles pour publier son roman. Il fut alors convenu que le meilleur moment pour faire le lancement de celui-ci serait au retour des élèves en classe. D'autant plus que la Société

s'était engagée à donner deux copies de l'ouvrage à chacune des écoles primaires de la municipalité. Question de mousser la parution de celui-ci, une réplique en bois du personnage principal fit le tour de tous les secteurs de la Ville les deux semaines précédant le lancement. Ainsi, les personnes qui étaient abonnées à la page Facebook de la Société purent voir Pierrot devant l'ancien chevalement de la mine King-Beaver, aujourd'hui devenu une attraction touristique, à l'entrée de l'ancien magasin général O'Brien dans le secteur de Black Lake ou encore, sur le perron de l'église Saint-Antoine-de-Padoue dans le secteur de Pontbriand. Lancé officiellement le 20 septembre, celui-ci n'allait pas rester longtemps orphelin.

### Voyage au cœur de l'histoire de Vimy-Ridge

Parallèlement aux démarches de la Société pour publier un roman jeunesse, et sans aucune concertation, le Comité de citoyens de Vimy-Ridge, un secteur de la municipalité de Saint-Joseph-de-Coleraine près de Thetford Mines, reçut au mois de mai 2016 une subvention du Fonds culturel de la MRC des Appalaches afin de réaliser un livret pour les enfants dans le cadre du 100e anniversaire de l'agglomération, célébré en 2017. Après qu'une première personne ait entamé le projet, je reçus une demande au mois de juillet pour évaluer mon intérêt devant la possibilité de rédiger un nouveau roman jeunesse. Après réflexion, j'acceptai la proposition du Comité qui contenait plusieurs défis par rapport à l'écriture de mon premier volume. Tout d'abord, Vimy-Ridge n'étant qu'une petite localité, il était difficile de trouver des événements majeurs comme ceux ayant marqué l'histoire de Thetford Mines. Ensuite, mon ouvrage ne traiterait que d'une partie de l'histoire de Vimy-Ridge, le Comité m'ayant demandé de ne couvrir que les premières années de l'agglomération. Enfin, je devais trouver un nouveau scénario pour « transporter » mes lecteurs dans le passé.

Rédigé à l'automne 2016, Voyage au cœur de l'histoire de Vimy-Ridge allait répondre à toutes les attentes. Il raconte l'histoire de la classe de madame Lise qui est transportée au commencement de ce qui deviendra Vimy-Ridge, grâce aux propriétés magiques d'un tableau blanc interactif. Ainsi, les élèves et leur enseignante ont eu la chance de



Pierrot devant le chevalement de la mine King  
Source: Collection privée Stéphan Garneau

discuter avec des personnages historiques comme Téléphore Roy, prospecteur minier, et de visiter des lieux reliés à la fondation de la communauté comme la maison de pension, la chapelle et la première école. Ils ont même été transportés dans les tranchées de la Grande Guerre pour découvrir les origines du nom de leur village. Bref, un voyage fabuleux qui rappellerait aux lecteurs que même les plus petites agglomérations peuvent avoir une histoire extraordinaire. Question d'ajouter un élément théâtral à un roman qui en contenait déjà beaucoup, un extrait fut lu aux personnes présentes lors du lancement de ce dernier le 24 février 2017. Pour l'occasion, une jeune fille interpréta les différents personnages afin de rendre la lecture plus dynamique.



## Black Lake un album souvenir

Le trio sera complété à l'automne 2018 alors qu'à la demande du Comité de Revitalisation Black Lake, je publiais un roman jeunesse sur l'histoire de ce secteur. Lancé lors de la dernière représentation de la saison des films en plein air au parc Saint-Charles, celui-ci permet de vivre, à travers les souvenirs d'un album photo qui se transmet de génération en génération, certains moments marquants de l'histoire de Black Lake, depuis 1882 jusqu'à aujourd'hui. Puisqu'une image vaut 1000 mots, l'insertion de plusieurs photos d'archives fait en sorte d'enrichir grandement le volet historique de ce roman, sans compter que cela permet de rendre ce roman jeunesse intéressant, tant pour les adultes, que pour les enfants.



## CONCLUSION

Avec le développement de plus en plus marqué de la littérature jeunesse, raconter l'histoire d'une municipalité sous forme romancée est un formidable moyen de transmettre les récits fondateurs aux élèves. Ainsi, à l'instar du passeur dans le film éponyme sorti en 2014, les romans deviennent des dépositaires de la mémoire pour les jeunes générations.



**BIBLIOTHÈQUE**

Cégep de **Thetford**



RÉSEAU DES  
BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES  
DE THETFORD

Léandre Pomerleau, la conseillère  
municipale Nicole Huppé et Paul  
Vachon dans le local de généalogie

Vers 1982

CART - Fonds Cégep de Thetford

**LES ORIGINES  
DU VOLIET  
PUBLIC DE LA  
BIBLIOTHÈQUE  
DU CÉGEP**





Lancement du réseau municipal

En 1967, la Ville de Thetford Mines, qui n'a pas de bibliothèque municipale, entreprend des démarches auprès de la population dans le but de construire un centre culturel et sportif qui contiendrait, entre autres, une piscine et une bibliothèque. Comme le dossier ne fait pas consensus parmi les citoyens, la Ville abandonne son idée de construction et signe une entente avec la Polyvalente de Thetford pour l'utilisation de sa bibliothèque.

En novembre 1979, la Ville de Thetford Mines signe une nouvelle entente, cette fois avec le Collège de la région de l'Amiante, pour rendre accessible la collection de l'institution collégiale à la population. Avantage notable par rapport à l'entente signée avec la commission scolaire, les citoyens auront dorénavant accès à la bibliothèque pendant la journée. De 70 abonnés la première année, le nombre passe à 400 en 1981. Si les débuts semblent modestes, cela n'empêche pas la bibliothèque de faire preuve de créativité. Ainsi, en 1982, elle va mettre sur pied avec l'aide du département de sciences sociales, un centre de généalogie, ce qui sera une première dans la région. De même, en 1987, la bibliothèque va instaurer un service de prêt d'œuvres d'art. Il est bon de rappeler qu'à

cette époque, seule la bibliothèque de la Ville de Québec offre ce type de service. Ces innovations vont aider à bonifier la clientèle, qui atteint 1500 abonnés à la fin des années 1990.

En 2005, après plusieurs ententes triennales, un protocole d'entente est signé entre le Cégep et la Ville de Thetford Mines pour la gestion du volet adulte de la bibliothèque municipale. Ce protocole prévoit une contribution tangible de la municipalité pour le maintien de l'infrastructure administrative de la bibliothèque. Finalement, en décembre 2017, la Bibliothèque devient l'un des points de service du nouveau Réseau des bibliothèques publiques de Thetford avec la bibliothèque de la Polyvalente de Black Lake, la bibliothèque l'Hiboucou et la bibliothèque l'Amitié. Plus vivante que jamais, avec ses partenaires du Réseau, la Bibliothèque travaille d'arrache-pied pour offrir des services et des activités qui sauront plaire aux usagers, comme le prêt de livres numériques, la présentation de conférences couvrant tous les sujets, l'attribution du Prix littéraire de Thetford ou encore, le prêt de télescopes.



# CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PATRIMOINE RELIGIEUX DE LA MRC DES APPALACHES

La paroisse de New Ireland est fondée en 1870 par Mgr Elzéar-Fernand Taschereau, archevêque de Québec, et l'église de Saint-Adrien d'Irlande est érigée en 1879. Le territoire actuel de la Ville de Thetford Mines fait alors partie de la paroisse de Saint-Adrien d'Irlande et porte le nom de « La Mission Saint-Alphonse ». En 1885, on construit pour 1 800 \$ la Chapelle Saint-Alphonse sur l'emplacement du presbytère actuel. On retrouve aujourd'hui cette Chapelle sur la rue de La Fabrique, convertie en Comptoir Familial.

En 1897, on décide de construire une nouvelle église sur le site de l'église actuelle au coût de 27 500 \$ et deux ans plus tard c'est au tour du presbytère de voir le jour. À la suite de l'incendie du 19 février 1906, l'église est une perte totale et le presbytère est épargné.

En septembre 1907, l'église actuelle est mise en chantier au coût de 63 000 \$ pour l'extérieur et l'ameublement temporaire. La population de la paroisse augmente au rythme de la croissance des mines et les marguilliers croient que Thetford Mines

deviendra un Diocèse. Les plans de la nouvelle église sont alors conçus en conséquence. C'est la raison pour laquelle l'église ressemble à une cathédrale ou à une basilique. Aujourd'hui, l'église Saint-Alphonse est la plus grande église du Diocèse de Québec.

Il y a 20 ans, il a été décidé de créer une exposition des objets religieux servant au culte. À cet effet, Madame Aline Genest, animatrice de pastorale, s'est entourée de quelques personnes pour mettre sur pied cette exposition. En 2009, au départ de l'abbé Patrice Vallée, un comité de dix personnes bénévoles est formé pour prendre la relève. Aujourd'hui, ce comité s'est transformé en compagnie « Centre d'interprétation du patrimoine religieux de la MRC des Appalaches ». Avec la complicité de Monsieur Guy Toupin, il y a deux ans, une nouvelle exposition a été mise en place sous le thème des trois églises Saint-Alphonse. C'est alors que j'ai eu l'idée d'écrire un livre pour raconter cette belle histoire.

Avec l'aide du Centre d'archives de la région de Thetford et surtout de la paroisse St-Alexandre, j'ai

eu accès aux livres des minutes de la paroisse Saint-Alphonse dès sa création, et tout ce qui s'est discuté au Conseil de la Paroisse. J'ai donc lu toute la documentation concernant les églises, même avant leur érection. J'ai également lu les livres écrits sur le même sujet afin de ne pas raconter la même histoire.

Le but de notre organisme est la préservation et la conservation des objets religieux qui ont servi au culte dans les églises de la région qui ont fermé leurs portes au cours des dernières décennies. Ces objets se retrouvent dans notre exposition aux jubés de l'église ainsi que dans notre réserve. Au sous-sol de la sacristie, notre deuxième exposition comprend les objets religieux qu'on retrouvait autrefois dans toutes les maisons de la paroisse et qui nous ont été donnés par les paroissiens. Enfin une autre exposition, itinérante celle-ci, se promène sur demande dans les hôpitaux, CHSLD et maisons de retraités de la région.

Incendie de l'église St-Alphonse  
19 février 1906

Source: CART - Collection Gaétan Boucher



## LES ÉGLISES ST-ALPHONSE

*au coeur  
de notre histoire*



Pierre Roberge

Avec l'aide du Centre d'archives de la région de Thetford et surtout de la paroisse St-Alexandre, j'ai eu accès aux livres des minutes de la paroisse Saint-Alphonse dès sa création, et tout ce qui s'est discuté au Conseil de la Paroisse. J'ai donc lu toute la documentation concernant les églises, même avant leur érection. J'ai également lu les livres écrits sur le même sujet afin de ne pas raconter la même histoire.

# À SUIVRE

## FONDS QUIRION BUSINESS SCHOOL

### Numéro du fonds:

P239

### Date:

1886-1978

### Contenu:

0,155m documents textuels

67 photographies

1 affiche

Les documents ont été versés au Centre d'archives le 1 mai 2012 par François Quirion, fils de Gérard Quirion et de Thérèse Simard.

### Histoire administrative :

Fondée en 1934 par Joseph-Alfred Quirion sous le nom de la Quirion Business School, l'école accueille garçons et filles de 15 ans et plus désirant suivre un cours commercial. Bien que l'apprentissage s'effectue principalement en langue anglaise, l'institution ne néglige pas pour autant le français et propose une nouvelle forme d'enseignement.

En fait, elle est l'une des premières à proposer un enseignement laïc, bilingue, dans des classes mixtes.

### Portée et contenu :

Le fonds porte sur les étudiants qui ont fréquenté l'École Quirion entre 1934 et 1972. On y retrouve également de la documentation sur les activités de Mme Thérèse Simard lors de son passage à l'École Quirion en tant qu'étudiante.

Le fonds contient des coupures de presse, des cahiers d'exercices, des diplômes, trois «scrapbooks» et des photographies.



Classe d'étudiants de 1937-1938

Source: CART - Fonds Quirion Business School

Le Centre d'archives de la région de Thetford est un organisme de bienfaisance enregistré dont la mission est d'acquérir, traiter, classer et préserver les documents d'archives de la région de la MRC des Appalaches dans le but de les rendre accessibles et de mettre en valeur son héritage historique et généalogique.

Mené par une équipe de professionnels et de bénévoles passionnés, le centre

est un lieu rassembleur pour les gens d'ici et d'ailleurs qui veulent retracer et comprendre l'évolution de l'histoire quotidienne, sociale, culturelle, sportive et ouvrière de la région.

## NOS SERVICES

### ARCHIVES

- Consultation des archives
- Consultation de journaux
- Accès à un centre de documentation
- Acquisition d'archives privées
- Entreposage temporaire et à long terme
- Accompagnement pour la recherche
- Reproduction numérique de photographies et de documents

Accès bases de données : BMS2000, Ancestry, PRDH  
 Répertoires de baptêmes, mariages et sépultures  
 Dictionnaires généalogiques  
 Volumes des PRDH  
 Livres d'histoire de familles  
 Plusieurs généalogies familiales

### GÉNÉALOGIE

### GESTION DOCUMENTAIRE

- Expertise et conseil en gestion de documents administratifs et d'archives
- Élaboration et mise à jour d'un calendrier de conservation
- Mise en place d'un plan de classification
- Traitement des documents actifs, semi-actifs et historiques
- Tri des documents
- Numérisation

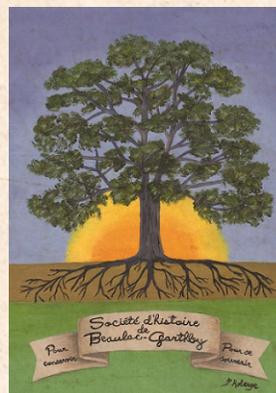
# WHEELER DUPONT

## HOMME ENGAGÉ ET DE CONVICTIONS

En 1906, naissait à Beaulac-Garthby, Elphège, Alexis, Wheeler Dupont. Son père Émile est médecin ici alors que sa mère, femme dévouée est Éva Laberge. La famille compte dès lors trois enfants. La famille continuera de s'agrandir au fil des années.

La famille quitta Beaulac-Garthby pour s'établir à St-Grégoire de Montmorency. À l'exemple de ses parents : un père dévoué et compatissant pour ses patients et une mère généreuse et engagée dans les œuvres sociales, le jeune Wheeler développera chez lui ces mêmes valeurs. A l'Université Laval où il poursuit des études en droit, il fonde un journal appelé le Bérêt (Wheeler portait un bérêt). Il en est le rédacteur en chef. C'est un homme qui défend ses idées et ses convictions et on le dit bon orateur.

**M. Onésime Gagnon, trésorier de la province, vient d'annoncer la promotion de Me Wheeler Dupont au poste de surintendant des assurances de la province de Québec. [...] À l'avènement du gouvernement Godbout [cinq ans auparavant], on lui offrit un poste important au département des assurances et la compétence avec laquelle il a exercé ses nouvelles fonctions lui vaut la promotion que le cabinet provincial vient de lui accorder.**



Wheeler Dupont  
Source: Fonds Wheeler Dupont  
- Musée de la mémoire vivante

Sensible aux conditions des Canadiens français, il conteste parfois les autorités afin d'améliorer le sort de ses concitoyens. Il a connu des difficultés financières lors de ses études à l'université et la Crise économique. Il sait ce que c'est l'insécurité financière.

Pour lui, les assurances deviennent un moyen de se prémunir contre les aléas de la vie, de se responsabiliser afin de se protéger et mieux protéger sa famille. Il ira plus loin en affirmant que les assurances seront un élément important à l'autodétermination de la société canadienne française. Très tôt, la classe politique le remarque.

En 1935, il militera avec d'autres avocats pour faire reconnaître les troubles mentaux lors de la défense d'un criminel. Cela rejoint ses valeurs les plus profondes reçues de ses parents.

En 1948, M. Maurice Duplessis lui confie la tâche de créer un drapeau fleurdélié pour le Québec.

En 1962, M. Jean Lesage, premier ministre du Québec, le nomme président du comité d'études sur les Caisses de retraites obligatoires et transférables. Ce qui donnera naissance par la suite à la création de la Caisse de dépôts et de placements du Québec et de la Régie des rentes du Québec.

Toujours dans le souci d'améliorer les conditions de vie des autres, M. Dupont s'est impliqué d'abord dans le Club Richelieu et par la suite dans les Clubs de l'Age d'Or. Dans son livre « la joie d'être vieux ».

Avant tout, M. Wheeler Dupont était un mari qui laissait à son épouse Madeleine la gestion du quotidien familial. Il était un père de famille prévoyant et



Paule, Wheeler et Mariette Dupont  
Source: Fonds Wheeler Dupont  
- Musée de la mémoire vivante

un modèle d'implication au niveau social. Il était marié à Madeleine Ménard et le père de Gil, Chantal, Céline, Maryse et Paul.



**Concluons : être de l'âge d'or, c'est manifester sa vitalité, c'est participer, c'est assumer des responsabilités, c'est affirmer sa disponibilité à autrui. C'est tout ça, vivre. Donnons-nous la main et marchons ensemble sur la route fraternelle, cause de notre joie d'aujourd'hui, de notre sécurité jusqu'au dernier jour de nos jours.**

**Wheeler Dupont, La joie d'être vieux, p. 11.**





**HÉRITAGE**  
CENTRE-VILLE



## **UN ÉTÉ MOUVEMENTÉ AU CENTRE-VILLE DE THETFORD**

**Terrasses festives**

**Chansonnier ambulant**

**Marché public de Thetford**

**Festival Promutuel de la Relève**

**Exposition estivale - Minéro Musée**

**Exposition voitures sport et anciennes**



Pour tout savoir, consultez la page  
Facebook d'Héritage centre-ville



[www.heritagecentreville.com](http://www.heritagecentreville.com)



Le Centre-ville de Thetford fut, pendant plus de 75 ans, le coeur de cette ville jadis minière. Toute l'activité commerciale se passait sur la rue Notre-Dame qui était la Route 1 reliant Québec et Sherbrooke. À la fin des années 60, comme la circulation automobile était devenue trop importante pour une circulation à voie simple, on développa une autre artère au nord de la ville, celle que l'on connaît aujourd'hui comme le boulevard Frontenac (Route 112).

Malgré que le centre-ville ait souffert de ce déplacement de la circulation, il n'en demeure pas moins vivant et un témoin de premier plan de l'activité commerciale, religieuse et institutionnelle qui a forgé notre ville. Le centre-ville a fait l'objet d'un vaste programme de revitalisation à la fin des années 1980, avec l'enfouissement des fils électriques, l'installation de mobilier urbain et de lampadaire de style victorien. Plus près de nous, trois programmes de restauration des façades ont été mis en place depuis le début des années 2000.

Au cours de son histoire, le centre-ville a été la proie de violents incendies, c'est pour cette raison qu'on y trouve différents styles d'édifice qui témoignent de leur époque. Fait particulier, le côté sud de la rue Notre-Dame entre l'église St-Alphonse et l'Hôtel de ville a été épargné par ces incendies majeurs. De plus, la quasi totalité des bâtiments de ce tronçon ont conservé leur caractère patrimonial.

L'église St-Alphonse est à elle seule, un exemple exceptionnel de la vitalité de notre ville déjà au début du 20<sup>ème</sup> siècle. Elle est d'ailleurs la plus grande église du Diocèse de Québec. De plus on y retrouve la plus importante exposition permanente sur le patrimoine religieux au Québec.

Depuis près de 25 ans, Héritage Centre-ville, regroupement de marchands, professionnels et d'organismes communautaires, a pour mission la mise en valeur et la revitalisation du centre-ville. Par le biais d'activités majeures dont: La Cabane à sucre urbaine, L'Exposition de voitures sports et anciennes, La Balade du Père Noël et plusieurs autres interventions, Héritage Centre-Ville qui compte plus de 75 membres, travaille activement avec la Ville de Thetford à dynamiser le quartier historique de notre ville.



# LIEUTENANT-COLONEL ÉMILE POIRIER

Number. . . . . Rank. *LIEUT*  
Surname. . . . . *POIRIER*  
Christian Names. . . . . *EMILE PHILIPPE*  
Unit. . . . . Theatre of War. *FRANCE*  
Date of Service. *20.5.15* . . . . . *15/9/15* . . . . . *5.12.18*  
Remarks. . . . .  
Latest Address. *A.S. Thetford Mines*  
Roll No. *Officer's Records. Quebec*  
*The 22<sup>nd</sup> Regt. Citadel, Que.*

Né à Thetford Mines le 1er mai 1896, Émile Poirier s'enrôla pour la Grande Guerre, dans le 22<sup>e</sup> Régiment, le 20 mai 1915. Il était le fils d'Alfred Poirier et de Lucie Nadeau. Âgé d'à peine 18 ans, cet employé de bureau embarqua à bord du S.S. Saxonia à Halifax, direction Angleterre ; et dès septembre 1915, il traversa la manche afin d'aller combattre en France. Durant ses 4 années sur le terrain, il combattit surtout en France, en Angleterre et en Belgique.

Engagé comme simple soldat, Émile Poirier gagna rapidement en grade et se fit remarquer pour son courage sur le terrain. En janvier 1916 il fut promu caporal et suivit une petite formation d'une semaine pour l'entraînement à la grenade.

En septembre 1916, blessé à la cuisse droite sur les champs de bataille, il fut admis à l'hôpital de Boulogne en France et transféré à l'hôpital d'Hardelot. On le renvoya ensuite dans un camp de base afin qu'il se repose quelque temps, mais il y contracta l'influenza. Il fut donc renvoyé à l'hôpital du Havre. Après un mois de convalescence, il fut autorisé à retourner sur les champs de batailles. Il travailla alors comme signaleur de compagnie où il apprit le télégraphe et l'installation de téléphones dans les tranchées.

Il reçut une première médaille militaire (MM) pour sa bravoure sur le champ de bataille le 2 novembre 1917. Il fut ensuite transféré en Angleterre où, jusqu'à la fin de la guerre, il s'occupa à gérer les dépôts du 22<sup>e</sup> Régiment. En 1918, il reçut une autre distinction militaire, toujours pour souligner sa bravoure sur le terrain. La même année, M. Émile Poirier fit une déclaration statuaire afin de changer



son prénom pour Philippe-Émile. Il fut ensuite démobilisé en janvier 1919 lors de la fin du premier conflit mondial. Philippe-Émile Poirier fut promu adjudant en décembre 1919.

Lorsque la guerre fut terminée le lieutenant-colonel Philippe Joseph-Émile-Poirier ne mit pas fin à sa carrière militaire pour autant. En 1920, il rejoignit le R22eR et au cours des années suivantes gravit lentement les échelons militaires : capitaine en 1930, major et commandant en 1939.

En avril 1941, le lieutenant-colonel Poirier prit officiellement le commandement du régiment à l'âge de 45 ans. Il était surnommé « old man » par ses jeunes soldats<sup>1</sup>. Victime d'un accident, il est décédé à Québec le 7 décembre 1945. Il est aujourd'hui enterré dans le plus grand cimetière catholique d'Ottawa.

## CANADIAN EXPEDITIONARY FORCE

### Certificate of Service

J.P. 9-25.  
R.S.

ISSUED TO OFFICERS AND NURSING SISTERS

This is to Certify that (Rank)..... Lieutenant  
(Name in full)..... Émile Philippe POIRIER (M.C. & Bar.)  
Enlisted in..... The 22nd Battalion, as Private #61997.  
CANADIAN EXPEDITIONARY FORCE, on the..... Fifth  
day of..... November..... 191..... 4 AND WAS APPOINTED to COMMISSIONED RANK  
in..... The 10th Reserve Battalion,  
CANADIAN EXPEDITIONARY FORCE on the..... Twenty-eighth  
of..... June..... 191..... 8.  
He SERVED in CANADA,..... ENGLAND and FRANCE with the 22nd Batta.  
Can. Base Depot, 2nd Quebec Reg't 1. Depot, 10th Reserve Bn., B.D. 15.  
and was STRUCK OFF THE STRENGTH on the..... First  
of..... January..... 191..... 6 by reason of..... General Demobilization.  
Dated at Ottawa, this..... Fifteenth  
of..... October..... 191..... 9.

Wounded 17-9-16.  
awarded the Military Medal for bravery in the field 2-11-17.  
awarded Bar to Military Medal, 23-2-18.

*J. G. Gagnon*  
for Director of Personal Services.

M. F. W. 2618a  
30m.-4-19.  
1772-39-1428

## RÉFÉRENCES

(1) Archives du Royal 22e Régiment, FPA 40 – Poirier, P.E. MM., Notes biographiques.

<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4195016>

[https://ruor.uottawa.ca/bitstream/10393/38908/5/Sawyer\\_Alexandre\\_2019\\_th%C3%A8se.pdf](https://ruor.uottawa.ca/bitstream/10393/38908/5/Sawyer_Alexandre_2019_th%C3%A8se.pdf)



# GROUPE INDUSTRIES FOURNIER

UNE RÉUSSITE DE LA DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE



Extérieur de la première usine  
Vers 1960  
Source: Groupe Industries Fournier



4e agrandissement de l'usine de Black Lake  
Début 1970  
Source: Groupe Industries Fournier

Connue à l'origine sous le vocable de Fournier Steel Works et maintenant rebaptisée Groupe Industries Fournier, cette entreprise de la région de Thetford poursuit sa croissance depuis un peu plus de 60 ans.

Au fil des décennies, cette industrie a progressé par l'acquisition de quelques entreprises ce qui lui permet de se démarquer dans les marchés du traitement de l'eau, de l'industrie minière, des alumineries, des réfections hydroélectriques et de l'industrie lourde.

Groupe Fournier offre donc des solutions intégrées qui incluent la conception, la fabrication, l'installation et la maintenance de produits mécaniques hautement performants.

Que de chemin parcouru depuis un peu plus de 60 ans en tenant compte du fait que c'est dans le sous-sol de sa résidence, en 1959, que M. Renaud Fournier a débuté son aventure entrepreneuriale en offrant ses services dans le secteur de la ferblanterie!

*Par  
Pierre  
Séviqny*





Gauche: 1<sup>er</sup> presseur des années 1980, aujourd'hui un produit vedette de l'entreprise

Droite: Vente de M.Fournier à Desjardins, Harold Roy et un groupe d'employés

Source: Groupe Industries Fournier



C'est grâce à sa ténacité et à sa vision d'avenir que M. Fournier et l'équipe de relève ont su relever avec brio de nombreux défis afin que l'entreprise soit en mesure non seulement de poursuivre ses activités depuis maintenant plus de 60 ans mais surtout qu'elle puisse continuer à prospérer.

Diplômé en ferblanterie de l'école des Arts et Métiers de Thetford Mines, M. Fournier était loin de se douter qu'il se retrouverait à la tête d'une entreprise présente maintenant dans 31 pays, qui regroupe un peu plus de 400 employés à Thetford Mines, Trois-Rivières, Lévis, Sept-Iles, Holt (États-Unis) et Oslo (Norvège) et qui se compose de quatre places d'affaires dont deux à Thetford Mines, une à Trois-Rivières et une autre à Lévis sans oublier le fait que Groupe Fournier possède trois usines comptabilisant plus de 154 000 pieds carrés produisant pour un total de 220 000 heures de fabrication par année.

Après plus de 53 ans à la tête de l'entreprise, M. Fournier a vendu ses actions en octobre 2013. Desjardins Capital a su reconnaître l'importance de conserver cette entreprise québécoise au Québec et appuyer l'équipe de relève dont le nouveau président et chef de la direction du Groupe est M. Harold Roy qui participe à la réussite du Groupe depuis la fin des années 1990.

Le succès de cette entreprise est reconnu par ses pairs régionaux alors que M. Fournier a reçu le Zénith Hommage 2011 dans le cadre du Gala

Zénith de la région de Thetford pour souligner son précieux apport à l'essor économique de la région. Et en 2016, Les Industries Fournier obtenait le Zénith Gestion des ressources humaines pour son engagement envers ses employés, notamment par la pertinence et le caractère novateur de ses activités ou de la formation. De plus, l'implication communautaire du Groupe Fournier est bien présente dans la région par son engagement dans les domaines du sport, de la culture, de la santé et de l'éducation.

La nouvelle décennie 2020 est fort prometteuse alors que l'entreprise a effectué un virage historique en favorisant la vente de produits performants et de solutions intégrées. Incidemment, elle vient de signer le plus gros contrat de ses 60 ans avec une compagnie canadienne pour l'ouverture d'une mine d'or, clé en main.

Groupe Industries Fournier constitue donc un exemple parfait dans la réussite de la diversification économique de la région de Thetford.





# CORPORATION DU PATRIMOINE DU CANTON DE LEEDS

La Corporation du patrimoine du canton de Leeds voit le jour le 3 mars 1992. Son objectif principal est de travailler à découvrir, conserver, construire, promouvoir et valoriser de toutes façons les différentes facettes du patrimoine original de notre lieu et de le perpétuer en le léguant à toutes fins utiles, et de toute manière pratique, aux générations futures de la région de Leeds. C'est ainsi que depuis plusieurs années, le conseil d'administration constitué de bénévoles, voit à gérer, à sauvegarder le patrimoine bâti et à faire connaître le site par des visites guidées ou par des activités.

Le site est divisé en deux parties. À gauche, il appartient au Diocèse anglican de Québec et comporte l'Église anglicane St-James datant de 1831 et le Rectory Alexander (presbytère) datant de 1837. On y retrouve également le cimetière anglican (y incluant 10% de presbytériens) et de l'autre côté de la rue, le cimetière méthodiste. Une école fut construite durant ces mêmes années, mais incendiée quelques années plus tard. Les fondations s'y retrouvent toujours. Voulant sauver deux autres bâtiments qui ont marqué l'histoire de cette région, la Corporation, grâce à quatre généreux donateurs, a acquis le Leeds Model School (1896) en 1994 qui était situé dans le village et qui fut déménagé durant l'hiver. La Sunday River School (1927) qui était située initialement près de la rivière Sunday fut, une fois fermée, déménagée au Lemesurier (petit hameau non loin du village).





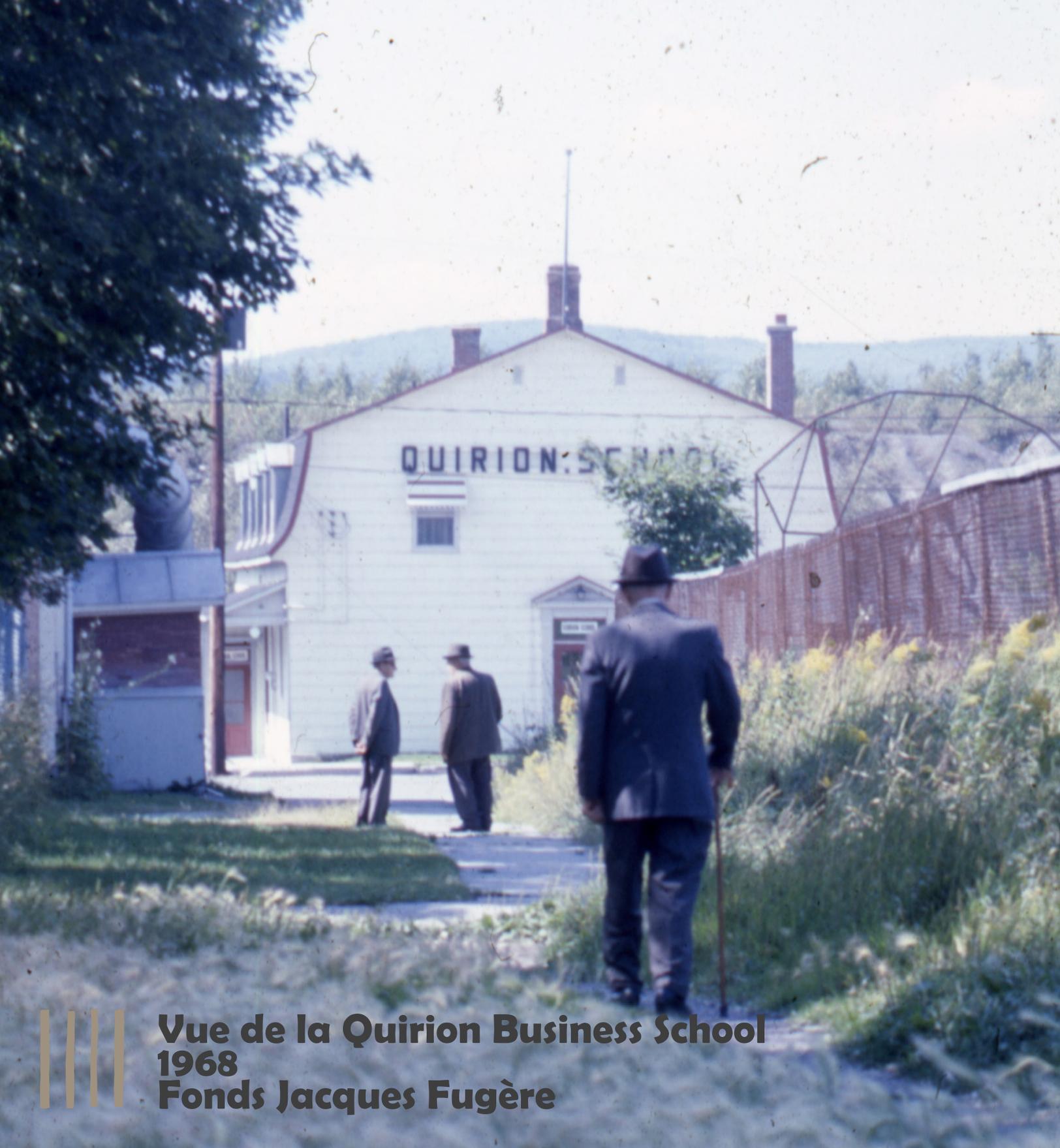
Les propriétaires en ont fait don à la Corporation en 2000. Ces deux bâtiments ont été transportés sur le terrain adjacent au site, à droite, qui appartient à la municipalité. Des travaux d'entretien se font régulièrement afin de préserver tous les bâtiments ainsi que le site en général.

Le partenariat entre la Corporation et la municipalité est très important car c'est avec un apport financier et une main-d'œuvre annuels que le site peut, entre autre, fonctionner. De plus, deux subventions majeures, en 1997 et en 2016, ont permis une restauration majeure des bâtiments surtout en grande partie pour l'église et le Rectory.

Ce site saura vous replonger dans le passé par son histoire, ses traditions et son paysage enchanteur. Que ce soit par une visite guidée, par la lecture des panneaux d'interprétation ou juste en contemplant ce décor envoûtant, vous serez charmés.

Le site dispose de différents services tels que : sentier pédestre, aires de repos, tables de pique-niques, salles de toilettes ainsi que la location de l'église et du Leeds Model School (salle) pour différents événements (mariage, fête de famille, etc).

**BIENVENUE AU PLUS ANCIEN  
SITE PATRIMONIAL DE LA  
MRC DES APPALACHES**



**Vue de la Quirion Business School  
1968  
Fonds Jacques Fugère**



Ce projet est réalisé en vertu du Fonds culturel de la MRC des Appalaches dans le cadre de l'entente de développement culturel avec le gouvernement du Québec et du soutien de Desjardins.

Entente de **développement culturel**